

169. Die Undankbarkeit .



Die Schlange ist das Sinnbild der Undankbarkeit. Man verfeindlichet diesen Gegenstand durch eine Frau, die von einer Schlange, die sie in ihrem Busen erwärmet hatte, gebissen wird. Sie sitzt auf dem Stamme eines mit Ephedra umschlungenen Baumes; diese Pflanze stellt ebenfalls die Undankbarkeit vor, weil sie im Wachsthum das, woran sie sich hält, zerstöret.

170. Die Beleidigung .



Man beleidiget durch gewaltsame Handlungen, durch beschimpfungen, und verläumdliche Reden. Eine häßliche weibliche Figur, in einem mit Nagen und Messern besetzten Gewande, bereit einen Pfeil abzuschießen, karaktisirt diesen Gegenstand. Der Igel zu ihren Füßen, der den Hunden, die ihn anfallen, seine Stacheln zur Vertheidigung entgegen setzt, bedeutet, daß man bisweilen genöthiget ist, Beleidigung mit Beleidigung zu erwidern.

171. Die Rache .



Die Dichter machten aus der Rache eine allegorische Gottheit, die sie Nemesis nannten, nach der Behauptung des Hesiods war sie die Tochter des Oceans und der Nacht. Sie wird in einer unruhigen Stellung, mit blasser Gesichtsfarbe und funkelnden Augen abgemalt. Sie ist gepanzeret, und auf der Sturmhäube lodert eine Flamme vorwärts. Sie beißt sich in die Finger, und betrachtet einen Dolchen. Der Pfeil in ihrer Seite bedeutet, daß die Rache nur auf eine empfangene Beleidigung folgt.

Jos. Stober del. et sc.







## 169. L' INGRATITUDE.

Le plus parfait symbole de l'ingratitude étant le serpent, on en fait le principal attribut de ce sujet, qui se représente par une femme, laquelle ayant rechauffé un serpent dans son sein, en est piquée. Elle est assise sur un trône d'arbre entouré d'une branche de lierre. Cette plante est aussi un symbole de l'ingratitude, puisqu'elle détruit en s'élevant l'appui, qui lui sert de soutien.

## 170. L' OFFENSE.

On offense par voye de fait, par des injures, et par des propos médisans. Ainsi ce sujet se caractérise par une femme laide, qui est en action de décocher une flèche, et dont le vêtement est garni de langues et de couteaux. L'Embleme du hérisson, qui est à ses pieds, et qui lance ses dards contre des chiens, qui l'attaquent, signifie, qu'on est contraint quelquefois de repousser l'offense par l'offense.

## 171. LA VENGEANCE.

Les Poètes en avoient fait une Divinité allegorique, qu'ils nommeient Némésis. Selon Hésiode elle étoit fille de l'Océan et de la Nuit. On la peint dans une attitude agitée, ayant le teint pâle, et les yeux éteincelants. Elle est armée d'une cuirasse, et sur son casque brille une flamme, qui s'élance en avant. Elle se mord le doigt, et regarde un poignard. La flèche qui lui perce le flanc signifie, que la vengeance n'a lieu qu'après une offense reçue.

## 169. L' INGRATITUDINE.

*Essenda il serpente il simbolo perfettissimo dell' ingratitude, se ne fa l' attributo prencipale di cotesto soggetto, il quale rappresentasi com' una donna laquale avendo scaldato un serpente nel senno suo, ne viene morsicata. Ed essa seduta sopra un tronco d' un albero circondato d' un ramo di edera. Questa pianta è ancora un simbolo dell' ingratitude, mentre distrugge crescendo l' appoggio, che la sostiene.*

## 170. L' OFFESA.

*Si offende col mezzo de' fatti, colle ingiurie, e co' propositi maldicenti. Così caratterizzasi questo soggetto da donna laida e brutta, nell' atto di scoccare una freccia; il di cui vestito è guarnito di lingue e di coltelli. L' emblema d' un riccio, il quale trovasi alli piedi suoi, ed il quale lancia le sue spine contro li cani, che lo attaccano, significa, che talvolta essi costretto di rispingere l' offesa coll' offesa.*

## 171. LA VENDETTA.

*Ne avevono fatto una Divinità allegorica li poeti, laquale loro nominarono Nemesi. Era essa, secondo Èsiodo, figlia dell' Oceano e della Notte. Si dipinge essa agitata, colla ciera palida, e gli occhi scintillanti. E armata d' una corazza, brilla sopra l' elmetto una fiamma, che si slancia in avanti. Mordesi essa il ditto e guarda un pugnale. La saëtta che le trapassa il fianco significa; la vendetta avere mai Luoco senz' un' offesa riceputa.*



Nous en avons un exemple dans Virgile, lorsqu'Énée sur le point de laisser la vie à Turnus, la lui ôte ayant apperçu sur lui l'écharpe que portoit Pallante, et venge ainsi la mort de son ami.

*Ille oculis postquam sævi monumenta doloris,  
Exuiasque hausit furiis accensus et ira  
Terribilis: Tune hinc spoliis indute meorum  
Eripiare mihi? Pallas, te hoc vulnere Pallas  
Immolat, et poenam scelerato ex sanguine sumit.  
Hoc dicens, ferrum aduerso sub pectore condit  
Fervidus.*

*Aeneid. Lib. 12.*

*Ne abbiamo un esempio nel Vergil' o, allorch' Enea sul punto di donar la vita a Turno, gliela toglie, avendo veduto sopra lui le divise, le quali portò Pallante, e vendica così la morte del suo amico.*

*Ille oculis postquam sævi monumenta doloris,  
Exuiasque hausit, furiis accensus et ira  
Terribilis: Tune hinc spoliis indute meorum  
Eripiare mihi? Pallas, te hoc vulnere Pallas  
Immolat, et poenam scelerato ex sanguine sumit.  
Hoc dicens, ferrum aduerso sub pectore condit  
Fervidus.*

*Aeneid. Lib. 12.*